

SÉNÈQUE *De Brevitate vitae* (chap. XIV), Éloge des philosophes

Traduction de l'édition Guillaume Budé Les Belles Lettres

Seuls sont oisifs ceux qui se consacrent à la sagesse, seuls ils vivent, car ils ne se contentent pas de bien ménager la durée qui est à eux : ils y ajoutent tous les siècles ; toutes les années passées avant eux leur sont acquises. À moins d'être les derniers des ingrats, nous reconnâtrons que les illustres fondateurs des saintes doctrines sont nés pour nous ; c'est pour nous qu'ils ont organisé la vie. Quand nous marchons vers ces vérités sublimes amenées des ténèbres à la lumière, c'est le labeur d'un autre qui nous guide ; aucun siècle ne nous est interdit, nous avons accès à tous, et si la grandeur de nos aspirations tend à franchir les limites de la faiblesse humaine, nous avons un vaste espace de temps à parcourir. Nous pouvons discuter avec Socrate, douter avec Carnéade, nous reposer avec Épicure, vaincre la nature humaine avec les Stoïciens, la dépasser avec les Cyniques. Puisque la nature nous admet en participation à tous les siècles, pourquoi ne pas sortir de l'étroit et chancelant passage de la vie pour nous adonner tout entiers à ces méditations infinies, éternelles, partagées avec les plus nobles esprits ?